

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLEBerthoumieu, abbé, 5, rue Berlin. Moulins. — *Ichneumoniens.*J. Clermont, à MORNEX (Landes). — *Aphodiens paléarctiques, Hétérodes français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*G. Le Comte, Le Vigen (Gard). — *Cétonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Peditidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (*suite*), par M. Pic.
Lampyride et *Alleculide* nouveaux recueillis en 1908 pendant la croisière du Nirvana, par E. OLIVIER et M. PIC.
 Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).
 Anomalies, variétés, aberrations, cas particuliers, par le Capitaine XAMBEU.
 Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).
 Quelques notes sur la Flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
 IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
 ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées
TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

| | 25 EX. | 50 EX. | 100 EX. |
|-------------------------------|----------|----------|-----------|
| 16 pages | 6 fr. 50 | 8 fr. »» | 10 fr. »» |
| 8 pages | 4 »» | 5 »» | 6 50 |
| 4 pages | 2 50 | 3 »» | 4 »» |
| Couverture blanche | 0 75 | 1 25 | 2 »» |
| Couverture imprimée | 3 50 | 4 50 | 6 »» |

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

Adresse télégraphique : **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101
 Telephon III-2554

Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

1^o ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.
Prix en marks : 8,25 franco contre envoi mandat-poste.
 Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*
 La famille des Cerambicides est sous presse.

2^o ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc, travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.
 Echantillons franco.

3^o CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. { Un très grand
 0mk, 95pf le mille. } rabais
 4mk, 20pf les 5 000. } est accordé
 7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »
 Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 par'
 1891-1908

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

Malthinus (Progentes) Sahlbergi n. sp. Assez robuste, presque mat, ou à peine brillant, pubescent de gris, testacé, quelquefois les élytres teintés de gris, ceux-ci à macule apicale jaune avec les genoux et les tarsi postérieurs noirs, le prothorax variablement marqué de foncé sur le disque ; la tête robuste, de coloration très variable, est noire, ou noire tachée de testacé, ou testacé-rougeâtre maculée de noir. Parfois le prothorax, ainsi que la tête est entièrement d'un testacé-rougeâtre ou brièvement et indistinctement maculé de brun obscur (v. *Unionis*). Cette nouveauté, très voisine de *sericellus* Mars. mais avec les élytres de coloration plus claire, a été recueillie par MM. J. et U. Sahlberg dans diverses localités de Syrie et Galilée ; les types font partie des collections Sahlberg et Pic.

Malachius Kruperi n. sp. ♀. P. ou allongé, subparallèle, à peine brillant, pubescent de gris avec quelques poils obscurs dressés, verdâtre métallique à reflets un peu cuivreux sur l'avant-corps avec les élytres à bordure rougeâtre externe et apicale n'atteignant pas la base, abdomen bordé de rougeâtre, labre blanchâtre, palpes et antennes foncées, ces dernières grêles et assez courtes à 2^e article court, 3^e et suivants obconiques et relativement longs, derniers amincis : prothorax court et large, concolore ; élytres un peu plus larges que le prothorax, subacuminés séparément au sommet, à bordure rougeâtre apicale et latérale qui s'arrête assez loin de la base ; pattes entièrement foncées. Long. 4-4,5 m. Turquie d'Asie : Brousse (D. Kruper in coll. Hauser et Pic). — Cette petite espèce, qui peut prendre place près de *Mariæ* Ab., se reconnaîtra facilement à sa coloration élytrale jointe à son prothorax concolore.

Cryptocephalus bivulneratus Fald. var. nov. *Ourga*. Assez allongé, élytres bleus à macule apicale testacée, pattes et antennes plus ou moins testacé rougeâtre, prothorax largement testacé-rougeâtre, faiblement rembruni ou en partie foncé sur le disque. Mandchourie : Ourga à Tsitsikhar (J. Chaffanjon). — Cette variété se distingue par la coloration testacé-rougeâtre très étendue sur le prothorax. Les types de cette variété, ainsi que la suivante, se trouvent dans les collections du Muséum de Paris et M. Pic.

Cryptocephalus Stschuckini Fald. var. nov. *Chaffanjoni*. Robuste et convexe, noir avec le prothorax testacé-rougeâtre maculé de noir sur le disque, les élytres largement noirs, ces derniers ayant seulement une bordure externe étroite et une large macule apicale rougeâtre, avec un petit trait jaune de chaque côté de l'écusson. Mandchourie : Ourga à Tsitsikhar (J. Chaffanjon). — Variété distincte par son dessin élytral particulier, à placer près de la variété *ramosus* Suffr.

Crioceris bicrucata Sahlb. Il convient de séparer de cette espèce, à titre de variété, le *C. decorata* Morav. qui n'a pas la fascie médiane noire de la forme type, mais à sa

place une macule isolée variable et une variété nouvelle (v. **Merkli**), originaire de Turquie et que j'ai reçue autrefois de E. Merkl, qui offre des macules médianes et postmédianes noires, à la place des fascies ordinaires, analogue ainsi à la var. *interrupta* Pic de *Cr. paracentesis* L.

Mantura (Balanomorpha) subelongata n. sp. Assez allongé, convexe, assez brillant, foncé à reflets métalliques sur l'avant-corps, élytres bleutés, base des antennes et pattes en partie testacées, prothorax à ponctuation pas très forte, écartée sur le disque, marqué d'un pli de chaque côté de la base ; élytres assez longs, peu rétrécis à l'extrémité, à rangées de points médiocres, interstrie externe non ponctué à la base. Long. 2 m. 5. Algérie : Teniet (de Vauloger in coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *Matthewsi* v. *dichroa* Bed., en diffère par l'interstrie externe non ponctué et la ponctuation moins profonde du prothorax.

Une autre espèce de *Balanomorpha* d'Algérie, recueillie par feu Henon à Constantine et par moi au Kreider, et que je nomme **Henoni**, est voisine de la précédente par l'interstrie externe des élytres non ponctué à la base, mais sa forme est moins allongée avec le prothorax plus fortement, ou plus densément, ponctué et présente une coloration générale cuivreuse sur le dessus du corps ; cette espèce a les membres foncés avec la base des antennes, les tibias et tarses d'un roux testacé. *Henoni* diffère, en outre, de *nitens* All. par l'interstrie externe des élytres non ponctué, de *cylindrica* Mill., par le prothorax muni d'un pli de chaque côté sur sa base.

Chætocnema (Plectroscelis) impunctifrons n. sp. Assez allongé, brillant, métallique, noir à reflets cuivreux, antennes, 4 pattes antérieures, celles-ci à cuisses en partie rembrunies, tibias et tarses postérieurs testacés ; front sans ponctuation appréciable ; prothorax court, à ponctuation peu forte et espacée, impressionné de chaque côté de la base, un peu rétréci en avant ; élytres assez longs, à rangées de points forts avec les interstries en partie plissés. Long. 3,5-4 mill. Turcménie (coll. Pic). — Très voisin de *Schæfflini* Stierl., mais ponctuation du prothorax plus forte, cuisses antérieures en partie rembrunies, etc.

Chætocnema Delagrangi (nouv.). Oblong ovale, brillant, vert bleuâtre métallique, pattes foncées avec les genoux plus ou moins roussâtres, base des antennes testacée ; vertex orné de nombreux points forts et espacés ; prothorax rétréci en avant, assez fortement et assez densément ponctué, non impressionné à la base ; élytres à rangées de points médiocres avec les interstries en partie ponctué. Long. 3,5 m. Syrie : Akbès (Delagrange in coll. Pic). — Très voisin de *Coyei* All. mais coloration différente, membres plus foncés, etc.

Chætocnema Vincenti Reitt. (1906) paraît être la même espèce que *bilunulata* Dem. (1902) ; tous les deux sont originaires d'Égypte et comparés par les auteurs à *tibialis* Illig.

Chætocnema obscuripes n. sp. Ovale, petit, brillant, métallique, noir à reflets un peu bronzés, base des antennes et tarses testacés ; front ponctué ; prothorax court, rétréci en avant, assez fortement et densément ponctué, sans impressions basales, élytres larges, rétrécis à l'extrémité, assez fortement strié-ponctué ; interstries ponctué. Long. près de 2 mill., Espagne. M^{re} (coll. Pic). — Très voisin de *tibialis* et distinct à première vue par les tibias postérieurs entièrement foncés.

Chætocnema hortensis v. *grandis* Weise, du Turkestan, est robuste, fortement ponctué, d'un vert bleuâtre avec la base des antennes, les 4 pattes antérieures, les tibias et tarses postérieurs plus ou moins testacés, la ponctuation de l'avant-corps, dont le fond est alutacé, est espacée, moins forte que celle des élytres, cette dernière est en majeure partie disposée en rangées assez régulières. Très voisin de celui-ci est le *Ch. psylloides* Weise (1), de coloration analogue, mais de taille un peu moindre avec une ponctuation moins forte sur l'avant-corps, plus fine et plus régulière sur les élytres ; chez *psylloides* le 1^{er} article des antennes et les 4 cuisses antérieures sont plus ou moins rembrunis.

Chætocnema meridionalis v. nov. *corcyrica*. Robuste, bleu foncé en dessus, à ponctuation peu forte sur le prothorax, un peu plus forte et en partie régulièrement disposée sur les élytres ; pattes presque entièrement foncées ainsi que les antennes. De mes chasses à Corfou.

(A suivre.)

M. Pic.

LAMPYRIDE ET ALLECULIDE NOUVEAUX

Recueillis en 1908 pendant la croisière du « Nirvana »

PAR E. OLIVIER ET M. PIC

Pteroptyx Bearnii Ern. Oliv., n. sp. ♂. Elongatus, subparallelus ; capite et antennis nigris ; prothorace rufo, brevi, transverso, lateribus leviter rotundatis, basi recte truncato, in medio apicali vix anguloso, sulcatulo, sparsim tenuiter punctato ; scutello triangulari, flavo ; elytris subparallelis, fuscis, puba flava vestitis, sutura et margine flavis, apice autem plicato, omnino fusco, femoribus et tibiis flavis, tarsis fuscis ; pectore piceo, abdomine flavo, quarto segmento cereo, quinto utrinque squama cerea ornato, ultimo trilobato. Long., 5 millim. Singapore, avril 1908, capturé en un certain nombre d'exemplaires par M. E. Cordier, pendant la croisière du *Nirvana* (coll. C¹⁸⁸⁶ de Bearn, E. Olivier et Pic). — Cette espèce a la coloration de *Pyrophanes appendiculata* Ern. Oliv., dont elle s'écarte par la forme du dernier segment ventral et le pli apical des élytres qui constituent des différences génériques.

E. OLIVIER.

Bearnicistela Pic n. g. (Alleculide). Voisin du genre *Asticostena* Frm. avec les tarses moins grêles, les tibias postérieurs épaissis et un peu arqués, le corps et les membres hérissés de longs poils clairs. Ce nouveau genre présente parmi ses caractères généraux : dernier article des palpes subtriangulaire, fortement tronqué au sommet, antennes peu longues, assez grêles à 4^e article à peine aussi long que le 3^e, hanches antérieures assez rapprochées, non saillantes au-dessus du prosternum, intermédiaires

(1) Originaire de Buchara et reçue sous ce nom de Staudingér.

un peu plus écartées avec le mesosternum large ; tarses pas très grêles, plus ou moins lamellés ou appendiculés.

Bearnicistela luteicolor Pic n. sp. Elongatus, subconvexus, antice apiceque attenuatus, griseo pubescens et hirsutus, subnitidus, luteus, oculis et articulis 2-5 antennarum nigris, pectore abdomineque rufescentibus. Java.

Espèce des plus distinctes par sa coloration entièrement d'un jaune serin endessus et celle bicolore des antennes ainsi que par ses longs poils clairs dressés çà et là, sur le corps ou sur les membres. La tête avec les yeux est à peu près aussi large que le prothorax, ce dernier relativement étroit, bien plus long que large, est sinueux sur les côtés et en arrière, fortement et densément ponctué, il présente latéralement une arête peu saillante et est distinctement rebordé postérieurement ; les élytres sont étroits et allongés, plus larges que le prothorax à la base, rétrécis à l'extrémité, fortement striés-ponctués avec les intervalles peu larges et subconvexes, les pattes sont assez longues avec les cuisses un peu épaissies, les tibias postérieurs sont épais et légèrement arqués. Long. 12 mil. — Un seul exemplaire recueilli par M. E. Cordier à Palabaehan Ratoe, le 20 mai 1908, durant la croisière du *Nirvana* organisée par la comtesse de Béarn.

M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

C. Riedeli

- Episternes du métathorax ne débordant pas sur les épipleures ; pronotum peu cordiforme ; sculpture des élytres moins forte ; 15-18. Elbrous, versant nord. *Riedeli* Mén.
- Episternes débordants ; pronotum très cordiforme ; stries plus profondes, + ponctuées ; intervalles + relevés ; forme plus courte ; aspect + brillant ; souvent doré ; 19-23. Circassie centrale. *v. Argonautarum* Sém.
- Exemplaires d'Argonautarum + voisins de Riedeli. Circassie centrale et maritime. *s. v. convallium* Starck.

C. Nothus

- Pronotum nettement ourlé en avant.
- 4 pulvilli ; sillons oculaires intéressant le front ; dessus noirâtre ; pattes noires.
- Pronotum lisse, étroit ; tête longue ; intervalles externes distincts. *Swanétie. v. Lederi* Reitt.
- Pronotum ponctué, de largeur normale ; intervalles externes brouillés. *Ossétie, Chefsourie. nothus* Ad.
- 3 pulvilli ; primaires peu ponctués ; intervalles externes brouillés ; parfois reflet olivâtre.
- Pattes noires ; sillons oculaires raccourcis ; tête normale ; forme longue. Caucase oriental, versant sud, But, Nucha. *v. Formaneki* Reitt.
- Pattes et antennes rougeâtres ; sillons réduits à une fossette ; tête grosse ; pronotum élargi en avant ; souvent 3 ou 4 points primaires seulement par élytres ; forme très courte. Daghestan. *v. Fausti* Dohrn.
- Pronotum non ourlé, subcarré, un peu ridé, non ponctué ; 4 pulvilli ; élytres allongés, stries nettes ; primaires peu ponctués. *v. Edmundi* Sem.

Anomalies, Variétés, Aberrations, Cas particuliers

ANOMALIES ANTENNAIRES

1. — *Helops pyrenæus*, DEJEAN.

Sur un exemplaire pris en hiver dans une touffe de la grande *Euphorbia characias*, l'antenne gauche n'existe pas, elle est représentée par un moignon, une excroissance en forme d'arête ; — l'antenne droite est figurée par une courte tige biarticulée dont l'article basilaire est gros, rougeâtre, le terminal plus petit, de même forme, à bout évasé, laissant échapper du milieu de l'évasement un petit article rudimentaire, courtement bicilié.

Cette anomalie provient d'un défaut de conformation de la tige antennaire chez la larve, défaut qui s'est reproduit sur la nymphe, puis sur l'adulte.

2. — *Tenebrio obscurus*, FAB.

L'antenne gauche est normale, la droite n'est composée que de six articles de couleur rougeâtre, les quatre premiers courts, mais de forme régulière, le cinquième est échancré en son milieu, jetant un bout vers la tranche intérieure, le sixième plus petit et rougeâtre clair est plus court et tronqué.

Anomalie provenant d'un défaut de la larve dont la tige antennaire n'a pu se développer entièrement lors de sa transformation en nymphe.

3. — *Ancylochira flavomaculata*, FAB.

Sur un exemplaire, le troisième article de l'antenne gauche est comprimé et non denté, le quatrième article déprimé, non denté, se termine en pointe obtuse et est dépourvu de tige ; là s'arrête l'antenne.

L'antenne droite est normale.

Ce cas provient comme le précédent d'un arrêt de développement de la tige antennaire chez la larve, lors de sa transformation en nymphe.

4. — **Lebia cyanocephala**, LINNÉ.

Fin février, à *Selaber*, sous les écorces d'un gros olivier, je prends un exemplaire de cette *Lébie* dont la tige de l'antenne gauche me paraissait anormale : arrivé chez moi, j'examine à la loupe ce beau petit coléoptère, son antenne droite est bien normalement constituée, à articles noirs, ciliés, annelés de rougeâtre, mais il en est tout autrement de l'antenne gauche qui se termine au cinquième article dont la bizarre conformation mérite d'être signalée ; cet article est large, palmé, comprimé, rougeâtre et cilié ; il est quadrifide, c'est-à-dire formé de quatre petites pointes, les deux médianes arrondies, les deux latérales moins longues, noirâtres, aiguës ; le point terminal du troisième article de cette même antenne présente un rudiment d'échancrure peu sensible.

A quelle cause attribuer cette déformation antennaire ?

Peut-elle provenir de la larve dont le quatrième article, article terminal, auquel est accolé un court article supplémentaire n'aurait pas pris part au mouvement lors de la transformation nymphale ; cette hypothèse pourrait être admise si l'article terminal de l'adulte était simplement bifide, mais ici nous nous trouvons en présence d'un article à quatre pointes dont les quatre premiers articles sont normaux, la tige a donc participé au travail d'élaboration intérieur accompli par la larve ; c'est donc à la suite d'un déplacement de matières durant l'exécution de la phase nymphale qu'il convient de reporter ce cas anormal ; cas particulier à la nymphe.

5. — **Albana M-griseum**, MULSANT.

A *Lloubouls*, un 6 juillet, en battant des tiges de genêt épineux mortes de l'année précédente, tombe dans mon parapluie un *Albana*, dont l'antenne gauche paraissait plus courte que la droite. — Rentré chez moi, je soumetts le sujet à un examen à la suite duquel je constate que cette courte antenne a ses cinq premiers articles normaux, quoique un peu moins forts qu'à l'état ordinaire, et que le sixième article qui termine l'antenne est très petit, conique, avec, en-dessous, une touffe de poils imitant un article supplémentaire. — Il y a donc chez ce sujet atrophie de l'article terminal et résorption des cinq derniers articles, causes provenant d'un manque d'élaboration de l'organe antennaire de la larve lors de sa transmutation en nymphe.

ANOMALIE ANTENNAIRE ET ALAIRE

Stenocephalus neglectus, HERRICH., SCH.

L'antenne droite, chez cet hémiptère, est normale, le premier article de la gauche est normal aussi, le deuxième est un peu plus court, le troisième est très réduit, son bout est renflé et légèrement rembruni, le quatrième est rudimentaire (1 millim.), à bout rembruni et légèrement villos.

L'aile droite est normale, de la gauche son hémélytre atrophie est réduit de moitié et racorni.

ANOMALIES ELYTRALES

1. — *Helops assimilis*, KUSTER.

Chez un sujet pris en septembre, les cinquième et sixième stries de l'élytre gauche coupées à leur tiers antérieur se bouclent en se contournant, laissant un petit espace lisse imponctué ; le reste de l'élytre à l'état normal.

Cette légère imperfection tient au défaut de répartition des matières lors du passage de l'état nymphal à l'état adulte.

2. — *Sympiezocera Laurasi*, LUCAS.

Chez un sujet femelle pris dans sa loge, l'élytré droit est bien plus court que le gauche, aussi les bandes transverses qui ornent les élytres ne correspondent pas entre elles, en particulier la bande médiane blanche et la terminale droite.

Cette déformation ne proviendrait-elle pas d'un défaut inhérent au développement nymphal ?...

3. — *Feronia (Steropus) madida* FAB.

Sur un exemplaire pris le 12 août à *La Castellane*, l'élytre gauche de couleur brun rougeâtre est atrophié au tiers antérieur et chiffonné au tiers postérieur ; défaut provenant de la nymphe, qui, dans sa loge, avait dû se trouver à l'étroit à la partie correspondante de la région atrophiée.

4. — *Adimonia tanacetii*, LINNÉ.

Sur un sujet pris en septembre, en montagne, au quart inférieur de l'élytre gauche, est en forme de tuméfaction fortement relevée, lisse et luisante, à milieu excisé, une boursofflure n'atteignant aucun des bords de l'élytre.

Anomalie provenant d'un développement excessif de la matière au moment de la formation de l'élytre.

VARIÉTÉS ÉLYTRALES

1. — *Trichodes apiarius*, LINNÉ, v. *Elegans* SPIN.

Sur un exemplaire pris en août à *Manas* (Drôme), les élytres presque entièrement rougeâtres ne sont armés que de la bande postérieure bleuâtre et de la tache terminale suturale ; la bande antérieure bleuâtre manque.

Défaut de coloration de teintes mal réparties.

2. — **Clytus arietis**, LINNÉ (1)

Sur un sujet de cette espèce, la bande élytrale médiane transverse noire disparaît sur les deux élytres pour ne laisser en son remplacement subsister que trois points noirs, deux latéraux, un médian; de sorte que la couleur jaune remplit une grande partie de la surface de l'élytre.

Chez d'autres sujets, la bande médiane transverse noire existe, mais est bien diminuée en largeur.

Défaut de coloration de teintes mal réparties chez ces sujets qui ont été obtenus d'élevage.

3. — **Gymnopleurus Geoffroyi**, SULZER.

Un exemplaire pris en terre à *Boudonneau*, près *Montélimar*, en novembre, offre les élytres en entier rouges de brigue, alors qu'à l'état normal cette teinte est noire.

A quoi tient cette couleur anormale, sinon à l'absence de coloration au moment final de la transformation de l'adulte ?

4. — **Coræbus bifasciatus**, OLIV.

Chez un sujet d'une conformation parfaite, deux grandes fossettes creusées en perforant les élytres existent, l'une de forme ovale au tiers antérieur de l'élytre droit, l'autre un peu plus grande et de forme pareille longe le bord élytral au tiers inférieur de l'élytre gauche, son côté intérieur longeant en droite ligne la suture de l'élytre; au regard de cette fossette et un peu plus bas, est une légère déviation du bord élytral droit. Au-dessous de ces espaces vides on voit parfaitement les ailes.

A quoi tient cette transformation ? A un arrêt de développement des parties correspondantes de la nymphe.

VARIÉTÉ ABDOMINALE

1. — **Corymbites amplicollis**, GERMAR.

Parmi les nombreux exemplaires typiques de cet *Elatéride* que l'on prend au *Canigou*, au ravin de *Fillols* et à *Mirailles de Coubezet*, au printemps, on trouve quelques rares sujets à abdomen de couleur rouge que l'on pourrait appeler du nom particulier de *rufo abdominalis*, pour les distinguer des autres.

ATROPHIE DES PATTES

Geotrupes hypocrita, ILLIGER.

La première paire de pattes d'un sujet de cette espèce pris au vol en février, à *Ria*,

(1) Variété *Bourdilloni* Muls., probablement.

C. Osseticus

Pronotum non ourlé en avant.

Pronotum cordiforme ; couleur violacée. Ossétie

Les ex. \pm cuivreux.

Osseticus Ad.

ab. *Mussini* Germ.

Pronotum ourlé en avant, peu ou pas cordiforme.

Pronotum un peu sinué ; angles assez obtus ; élytres peu rétrécis en arrière ; intervalles + saillants ; limbe huméral moins large ; dessus violacé ; 25-28. Vladikaukas.

Intervalles égaux.

v. *Kasakorum* Sem.

Tertiaires réduits, parfois interrompus.

s. v. *potior* Sem.

Pronotum non ou à peine sinué ; angles + pointus, + longs ; élytres rétrécis en arrière ; intervalles - saillants ; limbe huméral large ; plus étroit surtout de la tête ; 25-28. Vladikaukas.

Cuivreux ; chaînons réguliers

v. *Tschetschenicus* Sem.

Violacé ; chaînons + longs, irréguliers ; pronotum + petit.

s. v. *Ananewi* Sem.

C. Puschkini.

4 pulvilli.

Cuisses et scape noirs.

Dessus bleu ou violacé, 12-26. Radscha, Abchazie.

ab. *ptatessa* Mots.

Dessus noir.

ab. *Kamberskyi* Reit.

Race + forte ; pronotum + rugueux ; fossettes + serrées ; 30-25.

Abchazie (Apschua).

s. v. *Apschuanus* Rost.

Cuisses et scape rouges ; 22-28. Caucase central occidental, Mingrèlie.

Puschkini Ad.

3 pulvilli ; pronotum + large ; scape et cuisses rouges ; 25-28. Géorgie sept., Kasbek.

s. v. *Kasbekianus* Kr.

C. Biebersteini.

4 pulvilli.

4^e complet, rectangulaire ; tête moyenne ou grosse à mandibules assez courtes ; intervalles externes résolus en une zone rugueuse \pm large ; secondaires ord. entiers. pronotum ponctué.

Pattes et ant. noirs, 18-31. Circassie, Abchazie.

v. *Justinæ* Reitt.

Elytres + courts ; primaires + segmentés ; 30-35. Abchazie (Apschua).

s. v. *Abasinus* Rost.

Pronotum et élytres plus courts ; sculpture + forte ; 22-28. Kuban.

s. v. *Kubaniensis* Sem.

Pattes et ant. rouges ; 2^e secondaire souvent ocellé ou dédoublé ; 25-32. Circassie marit.

v. *Circassicus* Gangl.

Petits ex. des sommets, sculpture plus nette ; 18-25.

s. v. *abagonensis* Starck.

4^e \pm triangulaire ; tête et mandibules + allongés ; pronotum + étroit ; secondaires ord. un peu segmentés ; pas de zone rugueuse. Frontière d'Abchazie et de Circassie.

Dessus bleuâtre, verdâtre, violacé, plombé ; pattes et scape noirs ; 20-25. Gagri.

ab. *certus* Reit.

Pattes et scape rouges. M. Aischcha.

s. v. *Jermolowi* Starck.

4^e triangulaire \pm incomplet ; pronotum non ponctué ; segments plus fortement séparés ; dessus noirâtre ; scape et cuisses noirs ; 20-25.

Montagnes d'Abchazie et de Circassie or.

v. *agnatus* Gangl.

Trois pulvilli seulement.

Identique à *agnatus* ; 20-30. Du Nachar à l'Elbrouz, versant nord.

Biebersteini Mén.

Exemplaires à scape et cuisses rouges de *Biebersteini* ; quelquefois traces du 4^e pulvillus. Abchazie, Nachar.

ab. *Nacharensis* Rost.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite).

Zygia rubrolimbata n. sp. Un peu allongé, un peu brillant, pubescent de gris avec quelques poils obscurs, courts et mi-redressés sur les élytres, en partie noir, en partie rougeâtre avec les élytres bleus ou d'un bleu verdâtre métallique, largement bordés de rouge; tête foncée, allongée, antennes noires à base testacé-rougeâtre; prothorax plus ou moins long, rétréci en avant, à carène latérale faible et sinuée, rougeâtre, maculé de noir sur le disque (forme type), ou immaculé (var. *ROLLEI* mihi); écusson foncé, ou plus ou moins rougeâtre; élytres à bordure latérale rougeâtre assez large avec les intervalles entre les côtes marqués des plusieurs rangées de points médiocres, peu réguliers et plissés transversalement; dessous du corps rougeâtre avec la poitrine plus ou moins foncée; pattes rougeâtres avec parfois l'extrémité des tarsi obscurcie. Long. 9-11 mill. Côte des Somalis (ex Rolle) et Berbera (coll. Pic). Espèce voisine des *rubrocincta* et *discoidalis* Frm., distincte de la première par la coloration du prothorax, de la seconde par les élytres à suture foncée.

Allecula Semeti n. sp. Un peu allongé, brillant, pubescent de flavé, noir à reflets métalliques avec le devant de la tête, les palpes et les antennes testacés, pattes jaunes avec le sommet des cuisses et les genoux foncés. Tête fortement creusée en avant des yeux et transversalement; prothorax presque carré, à peine rétréci en avant, plus ou moins sillonné sur le disque, à ponctuation assez forte et rapprochée; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, rétrécis à l'extrémité, fortement striés-punctués avec les interstries étroites et élevés; dessous du corps foncé; pattes longues et grêles. Long. 12 m. Chine méridionale; Yunnan (coll. Pic). Très voisin de *luridipes* Fairm., coloration analogue mais interstries des élytres moins larges et plus élevés, ponctuation prothoracique moins forte.

Isomira viridimetallicus n. sp. Relativement étroit et allongé, assez densément pubescent de blanc, brillant, verdâtre métallique avec les parties buccales, les pattes et la base des antennes testacées, ces dernières rembrunies à l'extrémité; tête grosse et courte, modérément ponctuée; antennes dépassant la base du prothorax, assez grêles à la base, un peu épaissies à l'extrémité; prothorax court et transversal, plus large que la tête, rebordé sur les côtés, à ponctuation moyenne et rapprochée; écusson densément pubescent de blanc; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, un peu rétrécis au sommet, densément ponctués; dessous du corps foncé métallique, pubescent de gris, plus densément sur les côtés de la poitrine; pattes moyennes, testacées avec le sommet des tarsi rembruni. Long. 4^m,5 environ. Indes: Murree (coll. Pic). Espèce des plus distinctes par sa coloration.

Ocladius diversepunctatus n. sp. Subovale, un peu atténué en avant, convexe, brillant, noir orné de quelques cils blancs, élytres ornés vers la base, sur le milieu et avant le sommet de macules, ou courtes fascies irrégulières, faites de squamules pili-formes d'un gris jaunâtre; rostre fortement quadricaréné; prothorax transversal, distinctement étranglé en avant, marqué de gros points fovéolés latéraux se réunissant

sur le disque en quelques sillons longitudinaux irréguliers ; élytres peu longs, un peu étranglés à la base, marqués de points fovéolés plus ou moins grands et irréguliers et parsemés entre ceux-ci de quelques points plus petits ; fémurs striés. Long. 5 mill. Afrique orientale allemande : Kilimandscharo (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *abyssinicus* Pic, mais le prothorax est plus fortement plissé au milieu, les plis sont moins serrés, l'aspect est plus brillant, etc.

Ocladius maculipes n. sp. En ovale court, rétréci antérieurement, convexe, presque mat, noir, orné de quelques cils blancs avec le disque des élytres multimaculé de gris-blanc ou de fauve, les macules blanchâtres plus nettes dispersées sur les élytres et faites comme les autres de squamules piliformes ; prothorax assez court, rétréci et faiblement étranglé en avant, marqué de sortes de points latéraux irréguliers entremêlés de rides et, sur le disque, de sillons longitudinaux assez réguliers et nombreux ; élytres relativement courts, faiblement étranglés à la base, marqués d'une ponctuation assez forte et irrégulière entremêlée de plis transversaux, en de tubercules très émoussés, pourtour des élytres glabre, disque assez densément squamuleux, squamules fauves mélangées de macules blanchâtres dispersées ; fémurs striés, ceux-ci marqués à leur extrémité d'une petite macule squamuleuse blanchâtre. Long. 6 m. Côtes des Somalis (coll. Pic). — Voisin du précédent mais élytres à sculpture bien différente, irrégulièrement et faiblement tuberculeux, prothorax à plis bien plus nombreux, etc.

Ocladius rhodesianus (nouv.) Subglobuleux, avant-corps bien plus étroit que les élytres, convexe, très brillant, noir ou noir de poix à reflets métalliques avec les élytres faiblement bronzés, ornés de longs poils clairs sur le prothorax avec de vagues bandes ou macules élytrales faites de poils épais et longs grisâtres ; rostre médiocrement caréné, ponctué en partie entre les carènes ; prothorax très transversal, arrondi sur les côtés, marqué d'une large ponctuation irrégulière, sans trace de carène médiane ; élytres en ovale court ayant seulement quelques rangées irrégulières de points fins et peu distincts ; fémurs ponctués. Long. 5 m. Dunbrody dans la Rhodésie (coll. Pic). — Peut être variété seulement de *subcarinatus* Boh. (qui m'est inconnu en nature), n'ayant pas de carène médiane au prothorax avec les élytres présentant des traces de bandes pubescentes.

Ocladius camelus n. sp. Oblong, convexe avec les élytres fortement élevés en dessus du prothorax, très brillant, noir de poix avec les élytres roux, ornés de quelques cils blancs épars ; rostre faiblement tricaréné ; prothorax large, distinctement rétréci en avant, irrégulièrement ponctué-impressionné sur le disque en arrière surtout et fortement plissé sillonné sur les côtés ; élytres courts, un peu plus larges que le prothorax à la base, très atténués postérieurement, élevés brusquement à la base, marqués de quelques points assez gros, épars sur les côtés, rapprochés sur la partie apicale et très faiblement ponctués sur le disque ; fémurs striés. Long. 2^m,5. Madagascar : Fort Dauphin (reçu autrefois de M. Ch. Alluaud).

Par sa petite taille, ainsi que par ses élytres à suture élevée à la base, se rapproche de *rufithorax* Pic, mais la coloration est différente ainsi que la sculpture du prothorax, les élytres sont très gibbeux et bien plus élevés au-dessus du prothorax.

(A suivre.)

M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Les *Lepidium* tirent leur nom d'un mot grec $\lambda\epsilon\pi\iota\varsigma$, écaille, à cause du fruit qui semble en avoir la forme. Et ce genre se distingue par des tiges à feuilles tantôt entières, tantôt pennées ; par des fleurs régulières et des silicules tantôt entières et tantôt échancrées au sommet, mais ne contenant qu'une à deux graines.

Lepidium graminifolium, passerage à feuille de graminée. — Le *Lepidium graminifolium* à feuilles de graminée est très commun sur les bords des chemins. C'est une plante vivace à racine forte et profonde. Elle fleurit une portion de l'année. Sa tige raide, droite et rameuse porte des feuilles entières et linéaires aiguës. Comme chez le Petrem, ses silicules ne sont ni ailées, ni échancrées au sommet.

Lorsque nous irons sur la route de Saint-Uze, je vous ferai faire connaissance soit en face de la Ferrandinière, soit au delà de la caserne, avec deux autres *Lepidium*.

Lepidium campestre, passerage champêtre. — 1^o Le *Lepidium campestre*. Sa souche est bisannuelle. Et sa tige haute de 20 à 40 c.m. est munie de feuilles caulinaires oblongues, amplexicaules et un peu dentées. Ses silicules largement ailées sur les bords supérieurs et échancrées au sommet sont marquées de points saillants.

Lepidium hirsutum, passerage hérissée. — 2^o Le *Lepidium hirsutum*, ainsi nommé à cause des poils blanchâtres dont la tige est couverte. Ses feuilles radicales sont disposées en rosettes et les caulinaires sont à peu près semblables à celles du précédent. Ses fleurs sont en grappes serrées. Ses silicules sont oblongues et munies au sommet d'une aile égale à leur longueur totale et d'un style saillant.

Lepidium rudérale, passerage des décombres. — Très commun, est aussi sur les bords des chemins et dans les décombres, d'où son nom : le *lepidium rudérale*, le passerage des décombres. Il se défend par son odeur désagréable. Haut de 20 à 40 centimètres, ses feuilles inférieures sont bipennées et pétiolées, les supérieures sessiles, linéaires et entières. Ses fleurs sont petites et se limitent ordinairement à un calice et à 2 étamines. Les silicules sont aussi étroitement ailées au sommet.

Lepidium Draba, passerage drave. — Dans les champs cultivés vit le *Lepidium Drabi*, le passerage drave. Sa tige droite et ramifiée n'a que des feuilles : à la base, oblongues sinuées dentées, et à la partie supérieure, ovales, sagittées-amplexicaules. Ses fleurs apparaissent de mai à juillet. Ses silicules sont échancrées au sommet, mais non ailées.

Erophila vulgaris, érophile commune. — Concurrément avec les *Lepidium*, nous trouvons encore ici deux petites crucifères, non moins intéressantes. Elles sont très communes. C'est d'abord l'*Erophila vulgaris*, érophile commune. Vous la reconnaîtrez d'abord à sa petite taille, puis à ses feuilles entières, toutes radicales, étalées en rosette, et à sa corolle blanche du centre de laquelle sa silicule émerge sous la forme d'un petit œuf. Cette amie du printemps, comme l'indique son nom, couvre le sol d'un tapis blanc de février à avril.

(A suivre.)

J. B.

A Vendre

Par familles séparées, une collection de Coléoptères d'Europe et circa, comprenant environ 9.000 espèces ou variétés et 53.000 exemplaires, en très bon état de conservation. Adresser les offres à **M. Louis Gavoy**, 5^{bis}, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude).

Lots de Coléoptères bon marché

100 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE en 35 espèces nommées ; parmi celles-ci beaucoup d'espèces n'ayant pas figuré jusqu'à présent sur les catalogues de vente et appartenant aux genres suivants : Glaphyrus, Amphicoma, Julodis, Capnodis, Spenoptera, Aurigena et Phytæcia, de même les plus rares Tenebrionidæ et Chrysomelidæ, presque tous **grands et beaux insectes, agréables au coup d'œil**. Le lot, 25 Mark.

50 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE, en 25 espèces. Le lot, 12 Mark.

Port et emballage en plus.

Un important **Catalogue de vente des Coléoptères paléarctiques**, (70 pages de 4 colonnes), contenant beaucoup de raretés et 37 lots vendus leur valeur réelle, est envoyée **gratis et franco** sur demande.

S'adresser à **M. GEORG BOIDYLLA**, Entomologisches Institut, **BERLIN W. 35**, Kurfürstenstrasse 144.

Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de l'*Echange* atteint de nouveau d'une crise intestinale aiguë, obligé de garder le lit et condamné au repos absolu pendant un certain temps encore, se voit forcé, à son grand regret, d'interrompre ses travaux entomologiques. Il prie ses correspondants de vouloir bien excuser son silence motivé par la maladie et de prendre patience pour le retour des insectes qui lui ont été communiqués en étude ces temps derniers. Pour ces mêmes raisons, M. Pic prie ses correspondants, ainsi que les abonnés de l'*Echange*, de ne plus lui faire d'envois d'insectes à déterminer jusqu'à nouvel ordre.

Les abonnés de l'*Echange*, qui auraient égaré des numéros du journal, sont priés de nous les réclamer le plus vite possible. Tous les numéros de l'année courante égarés ou non parvenus seront remplacés gratuitement. Les anciens numéros, à quelques exceptions près, pourront encore être fournis au prix de 0 fr. 50 cent. l'un ; de même si quelques abonnés désiraient compléter leur collection, nous possédons encore un certain nombre d'années anciennes de l'*Echange*, qui pourraient être fournies séparément. Pour les numéros et les années dépareillés, s'adresser directement à M. Maurice Pic, à Digoin.

Notes de Chasse

M. A. Jean nous signale avoir capturé : le 27 mars dernier, à Magudas (12 kilomètres-ouest de Bordeaux) : l'*Aphodius conjugatus*, et les premiers jours du mois, le *Pogonocherus Perrondi*, dans une cave à Bordeaux.

Sont éclos, courant mai, dans le cabinet d'élevage des Guerreux renfermant principalement des branches de chêne et des morceaux de troncs de vieux châtaigniers : *Ctesias serra* F., *Procrerus tibialis* Lac., *Trichodes alvearius* F., *Tillus unifasciatus* F., *Nestobium rufovillosum* Deg., *Allosterna tabacicolor* Deg., *Grammoptera variegata* Germ. et *ruficornis* F., *Anaglyptus mysticus* L., *Liopus nebulosus* L.

Au commencement de mai, M. Maurice Pic a capturé aux Guerreux : *Systemocerus (Platycerus) caraboides* L. ; l'espèce est rare dans la région, cet exemplaire étant seulement le 2^e capturé. M. Pic rappelle que son 1^{er} *Systemocerus* a été une de ses premières captures intéressantes de jeune entomologiste ; il y a de cela environ 30 ans ; et que cet insecte fut échangé, à l'abbé Viturat, contre un *Calosoma sycophanta* L. — A signaler encore comme capture intéressante, *Glischrochilus 4-guttatus* F., trouvé dans un champignon de souche le 8 mai.

Bulletin des Echanges

M. J. Vachal, Argentat (Corrèze), désire obtenir, par échange ou autrement, des *Apidae* (Hym.) du globe.

M. J. Clermont, à Morcenx (Landes), offre d'excellentes espèces de Coléoptères européens et exotiques en échange de *Dynastes hercules* ♂ et ♀.

M. le D^r A. Sicard, Médecin-Major, 47^e d'Infanterie, Saint-Malo, échangerait volontiers contre Coléoptères malgaches ou livres d'entomologie les familles suivantes : Orthoptères déterminés par M. Finot, 350 exemplaires ; Homoptères déterminés par M. Melichar, 1.000 exemplaires ; Hémiptères indéterminés, 3.000 exemplaires environ. Ces divers insectes proviennent de récoltes faites à la montagne d'Ambre à Madagascar.

M. J. Hirsch, Berlin C 54, Drägerstr. 24/1, offre en échange de Lucanides, ou contre argent à un prix dérisoire, une collection de Coléoptères paléarctiques et exotiques, environ 85.000 exemplaires. — Déjà vendus : Cicindelidæ, Carabidæ, Carabidæ, Scolytidæ, Staphylinidæ.

Le Gérant : E. REVÉRET.